

Les soins de santé belges peuvent évoluer et s'améliorer



Les soins de santé sont à la veille d'une (r)évolution. Un récent livre blanc du Vlerick Healthcare Management Centre à la Vlerick Business School identifie quatre tendances qui changeront fondamentalement le secteur des soins de santé et pourront, de ce fait, en augmenter l'efficacité. Des investissements restent cependant nécessaires.

Professeur [Walter Van Dyck](#) : « *Si nous voulons que nos soins de santé restent non seulement accessibles, mais aussi efficaces, nous devons travailler de façon différente. À l'heure actuelle, le secteur se concentre encore trop sur le processus de guérison, alors que dans le futur, nous devons nous investir beaucoup plus dans la prévention et les soins adaptés au patient. Les nouvelles technologies, comme les puces numériques et les puissants systèmes informatiques, le permettent parfaitement. Investir aujourd'hui peut rapporter beaucoup à terme.* »

Tendance n° 1 : glissement vers des soins personnalisés

Une médecine adaptée au patient implique d'associer les connaissances et tests médicaux et moléculaires à une utilisation pointue des programmes informatiques et à l'enregistrement et l'analyse des données médicales personnelles des patients. Les configurations de données complexes permettent de déterminer le traitement le plus efficace pour chaque patient individuel.

Cette approche personnalisée offre de nombreux **avantages** selon **Walter Van Dyck** : « *Non seulement le patient a accès à de meilleurs médicaments grâce à un meilleur diagnostic et à un meilleur traitement, mais une médecine sur mesure permet aussi de travailler en améliorant le rapport coût-efficacité. En effet, une détection précoce des maladies au niveau moléculaire entraîne un traitement plus rapide et une efficacité accrue du médicament. De ce fait, un nombre moins élevé de patients doit recourir aux procédures coûteuses et radicales propres à un stade plus avancé du syndrome. Pour que cette médecine personnalisée soit possible, le cadre réglementaire doit être adapté et surtout évoluer plus rapidement.* »

Tendance n° 2 : le patient émancipé

La relation à sens unique traditionnelle entre un médecin et un patient est de l'histoire ancienne. Les patients trouvent normal qu'on écoute leurs préférences et leurs préoccupations et veulent être activement impliqués dans le processus de décision médicale.

Leo Neels, président du Conseil consultatif du Vlerick Healthcare Management Centre : « *Le patient proactif prend de plus en plus sa maladie en main. Il s'informe sur Internet, sur des forums ou dans des groupes de discussion et exige de participer à son processus de traitement. Des applications mobiles dédiées à la santé, comme les applis ou les montres, permettent également aux patients de contrôler eux-mêmes des facteurs tels que le pouls et la tension. C'est une évolution irréversible, qui offre aux médecins des opportunités pour bien gérer le traitement. De plus, cette tendance crée aussi de grandes possibilités de collaboration entre les entreprises biopharmaceutiques et les concepteurs de technologies médicales.* »

Tendance n° 3 : la prévention d'abord, la guérison ensuite

En Belgique, 2 % seulement du budget des soins de santé est consacré à la prévention. D'autre part, 15 % des hospitalisations pourraient être évitées. « *Pourtant, nous pourrions réduire sensiblement les coûts en veillant à ce que moins de personnes doivent faire appel à de coûteux traitements, opérations ou hospitalisations,* » affirme **Walter Van Dyck**. « *La technologie permet de plus en plus d'accompagner les gens et de se concentrer sur la santé et non plus sur la maladie.* »

Une prévention renforcée exige un système de santé qui donne la priorité au patient. Non seulement en l'accompagnant et en l'informant, mais aussi grâce à un système réellement multidisciplinaire, dans lequel la continuité des soins est garantie entre les organisations, sur les plans clinique et opérationnel et au niveau du service. **Professeur [Brecht Cardoen](#), directeur du centre de recherche MINOZ** : « *L'un des principaux obstacles est l'absence de dossier médical électronique unique, centralisé et accessible à tous les dispensateurs de soins. Cet échange de données optimal entre tous les acteurs constitue un énorme défi. De plus, nous voyons un rôle important à jouer pour le médecin généraliste, qui peut être un point de contact central, mais aussi un coach personnel en matière de santé.* »

Tendance n° 4 : un nouveau regard sur le financement des innovations médicales

Le coût des soins de santé augmente rapidement et s'élève actuellement à environ 10 % du PIB en Europe. Si cette augmentation s'explique principalement par le vieillissement de la population, elle est due également à des attentes élevées en termes de qualité des soins, ainsi qu'aux nouvelles technologies médicales et aux nouveaux médicaments.

« *En ces temps d'économies, les soins de santé sont plus que jamais considérés sous l'angle de la rentabilité,* » explique **Leo Neels**. « *Les innovations médicales et les nouveaux médicaments peuvent sauver des vies. Cependant, leur action et leur impact sur la société sont souvent difficiles à évaluer au moment de leur commercialisation, ce qui entraîne un retard dans leur remboursement ou leur disponibilité pour les patients. Nous devons donc être attentifs à ce qu'un potentiel de marché faible ne décourage pas ces investissements risqués. Une collaboration entre les instances législatives, les fabricants et les mutualités devra apporter des solutions pour que les innovations médicales restent abordables.* »

Le professeur Walter Van Dyck, en qualité de directeur, et Leo Neels, président du Conseil consultatif, sont rattachés au [Vlerick Healthcare Management Centre](#), une cellule de réflexion européenne qui rassemble tous les acteurs éminents du secteur des soins de santé (prestataires de services, fournisseurs technologiques, organes de gestion) et étudie de nouvelles évolutions dans le domaine des processus opérationnels, de la technologie (numérique) et de l'innovation. Le professeur Brecht Cardoen est directeur du [centre de recherche MINOZ](#), un centre d'expertise dans le domaine du management hospitalier opérationnel.

Plus d'infos : Patricia Rousseau (PR & Communication Officer) ; 09/210.92.05 – patricia.rousseau@vlerick.com